

un fonds d'habits et de bijoux valant près de 10,000 francs, cinquante pièces de feutre, vingt-cinq tapis, cinquante couvertures ou coussins de soie pure ou mélangée, cinquante plats, cinquante bouilloires et quatre cuvettes de cuivre, dix marmites de fonte et cent pièces de porcelaine.

Quoiqu'il y ait, surtout à Kâchgar et à Yârkend, des hommes d'affaires plus opulents¹ que Payendi Bay, celui-ci n'en doit pas moins être rangé parmi les maîtres de la finance dans le Turkestan oriental. En ce pays, les grosses fortunes sont très inférieures à ce qu'elles sont en Transoxiane, et un individu qui possède 3,000 francs de revenu y est tenu pour un riche et très notable personnage. Parmi les marchands de second ordre, qui sont aux princes du commerce comme Payendi Bay ce que sont aux ichikagha beks de Khotan ou de Kéria les beks de Nia ou de Tchertchen, je mentionnerai, à titre de spécimen, Abdourrahmân Bay de Khotan. Il possède un capital de 12,000 francs qui lui a servi à monter un magasin d'étoffes. Revenu annuel : 3,600 francs. Point de terres. Une maison en ville, bonne et grande, comprenant un ayvân, dix chambres, un petit jardin. Vivent avec lui : sa femme, trois fils mariés qui aident leur père dans son commerce, deux filles, dont l'une, âgée de 17 ans, est mariée, mais vit séparée de son mari, quoique non divorcée. Deux domestiques, un homme et une femme. Frais d'habillement de chaque personne de la famille : 100 francs, de chaque domestique, 45 francs par an. Nourriture, chauffage, éclairage : 4 fr. 70 par jour. Menu hebdomadaire : matin, 7 heures, thé et lait avec deux petits pains ; midi et le soir, soupe à la viande, pilaou, tchitchbara, chacun deux fois par semaine, pâtes (*lôman*) une fois. Fonds de meubles et de bijoux d'une valeur de 4 à 5,000 francs. Dans l'écurie un cheval du Badakhchân, fin et rapide, dressé au jeu de *oughlak*, du prix de 250 à 300 francs et coûtant 0 fr. 84 par jour d'entretien. Dans tout Khotan on ne compte pas plus de trente négociants aussi riches ou plus riches qu'Abdourrahmân Bay.

1. Le marchand le plus riche de Kâchgar passe pour avoir un capital de 750,000 francs.